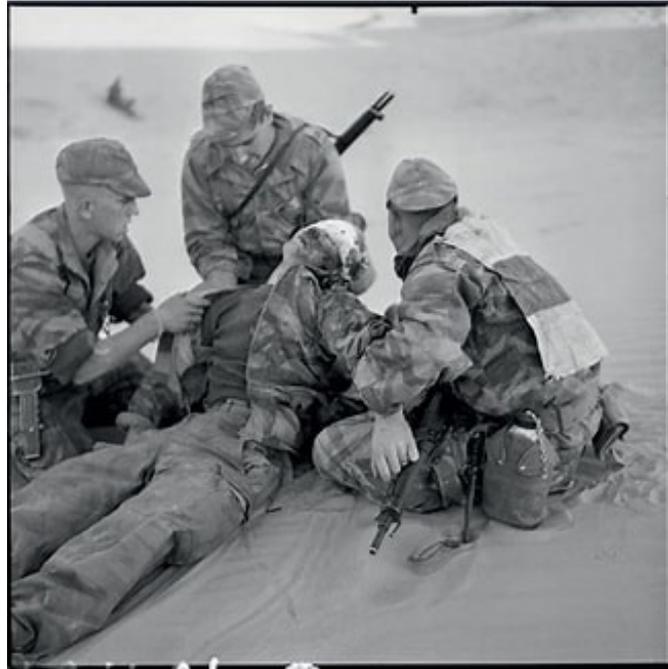


Mémoires de la guerre d'Algérie

EL HASSAK Sami 3A



Ma lettre

Paris le 22 janvier 2024

Mon cher Loui

Je t'écris pour te raconter un moment incroyable. Lundi dernier, mes professeurs nous ont fait reconstituer Mera car nous étudions la guerre d'Algérie. Tu ne peux pas imaginer ce qu'elle a vécu !

Mera est une Française dont le père est un harkis, sa mère femme de harkis et son petit frère. Ils vivent dans un petit village dans la Kabylie dans les montagnes de Bizardsura. Son père travaillait dans une S.A.S (Sections administratives spécialisées) créées pour empêcher les nationalistes du FLN de prendre le contrôle des populations musulmanes rurales de l'Algérie. Un jour son père rentrait du travail fatigué il était parti se reposer en dessous d'un arbre, quelques minutes plus tard Mera et sa mère était à l'intérieure de leur maison entraîné de s'occuper de son petit et puis d'un coup elles entendent un bruit de camion. Le camion c'était le FLN, son père c'est fait embarquer par le FLN et leur dit qu'il allait bientôt revenir. Le FLN a mis en prison son père qu'on avait bête son urine car ils ne leur donnaient pas d'eau. Mera et sa famille ont était prise de tout leur bien par le FLN donc elle et sa famille sont partie vivre chez sa grand-mère.

Son père a pu sortir de prison grâce à la croix rouge en Novembre 1967. La croix rouge propose deux propositions à son père soit de rester en Algérie soit de partir en France. Ils prennent le bateau pour traverser la Méditerranée,

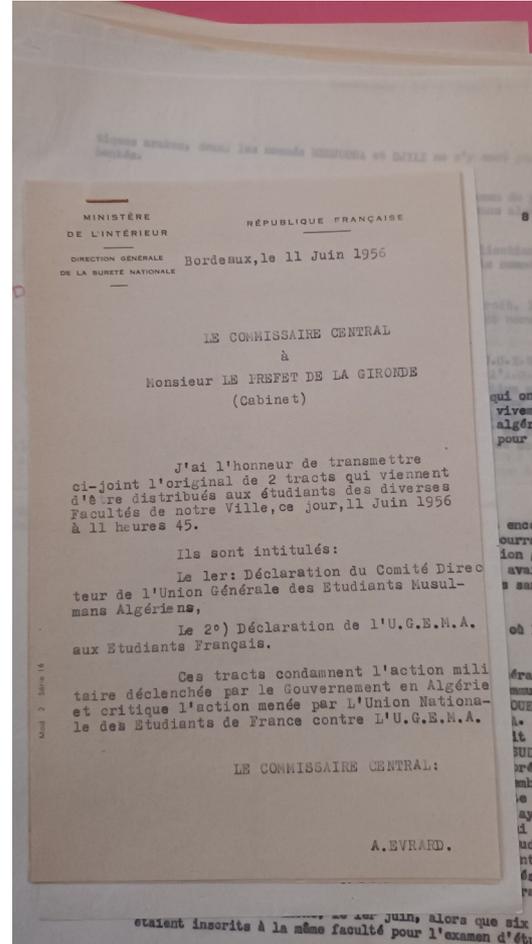
ils arrivent au port de Marseille. Puis ils ont été envoyés dans le camp de Bias où ils faisaient des travaux entre personnes handicapées, problème psychologique et malformation. Dans le camp quand un père de famille ou un enfant d'une famille faisait des bêtises, ils seraient punis de charbon pour se chauffer. Lesouches étaient payantes 2 Francs et c'était avec toutes les femmes du camp. Un hiver de février 1970 sa mère se sentit mal et le dit à son mari, qu'il lui dit de se reposer et qu'il part au travail. Sa mère confia à Mera sa petite sœur âgée de six mois et son petit frère le tant qu'elle à l'infermerie, à peine sortit elle entendit un gros bruit et des femmes crier, elle ne comprenait pas, elle essayait de voir par la fenêtre mais elle ne voyait rien quelques minutes plus tard deux assistantes sociales sont venues et ont pris sa petite sœur, l'ont mis sous l'eau froide et l'ont pris. Mera regarde vers l'entrée et voit un bain de sang et sa mère par terre, sa mère est tombée. Après que sa mère est morte elle demanda de voir sa fille, c'est la dernière fois qu'ils la virent car ils reprennent la petite fille pour l'envoyer à l'hôpital et elle meurt.

Je trouve que Mera n'a pas eu une enfance facile et agréable mais une enfance horrible, elle nous a raconté l'histoire avec beaucoup de moment de tristesse. Je trouve sa inhumain de traiter des personnes de cette manière et pour sa petite sœur je trouve cela horrible. L'intérêt de ce témoignage soit de savoir comment certaine personnes ont vécu la fin de la guerre d'Algérie.

J'espère que tu vas être content de lire la lettre.

SA

Document d'archive



Passage émouvant du livre sur la guerre d'Algérie

Je marche dans la nuit par un chemin mauvais de Ahmed Madani extrait p70/71.

PIERRE- Ton grand-père est un salaud GUS- Papi c'est fini c'est du passé PIERRE- Lakhdar c'est moi qui l'ai tué GUS- Arrête tes conneries PIERRE- Je t'ai menti Lakhdar c'est moi qui l'ai tué il venait souvent au camp je l'aimais bien mais de savoir ce que les fellagas faisaient aux copains qui tombaient entre leurs mains ça nous terrorisait on soupçonnait tous les arabes les vieux les jeunes les femmes les enfants on avait la hantise des traîtres le capitaine et d'autres pensaient que Lakhdar transmettait des renseignements sur nos déplacements j'ai essayé de le défendre mais un matin ils l'ont chopé alors je me suis porté volontaire pour le faire parler je le connaissais bien je ne voulais pas qu'on lui fasse de mal au début j'étais gentil très gentil mais ce petit con ne disait pas un mot j'ai voulu lui faire peur et j'ai pris l'entonnoir c'était pas le capitaine c'était moi j'ai versé un peu d'eau mais le gosse n'avouait toujours rien il répétait sans arrêt " Mon ami Pierrot, mon ami Pierrot " alors je versais de plus en plus d'eau et les copains se marraient "

vas y Pierrot il va lâcher le morceau " " t'arrête pas Pierrot continue " je sais pas ce qui c'est passé ça m'excitait ça m'excitait je versais je versais quand ils m'ont arrêté le gosse ne bougeait plus depuis un bon moment (Silence.)...